

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXII. Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

L E T T R E LXXII.

*Le Même, au Mandarin Kié-tou-na,
à Pékin.*

De Paris.

LA plus difficile de toutes les sciences en Europe, est de savoir qu'on ne fait rien : mais il y en a une autre qui l'est encore plus, c'est de douter de tout.

On se moqueroit à la Chine d'un philosophe qui voudroit s'aviser de douter que nous existons, & qui diroit qu'il pourroit arriver que cela fût, mais qu'il ne seroit pas impossible que cela ne fût pas : car voilà le langage ordinaire de ces derniers savants.

Dans toutes les régions du monde, on convient que la lumiere est le jour : il y a des savans ici qui sont en état de vous prouver que la lumiere est la nuit.

Cette science a causé bien des révolutions dans l'esprit humain : on a fait des livres sans nombre pour persuader qu'il falloit douter de tout ; & on est parvenu à la fin à ne s'accorder sur rien.

II.



Il a fallu un grand travail pour détruire tous les principes, & accoutumer l'imagination à flotter continuellement entre le vrai & le faux.

Cette science influe ici sur toutes les affaires de la vie civile. Une incertitude générale a gagné la nation, qui ne fait jamais ce qu'elle veut. Elle a passé au cabinet du Prince & préside au conseil du Roi. Une délibération est toujours démentie par une autre délibération. On balance entre le système de faire la paix & le projet de continuer la guerre. On n'est pas bien d'accord avec soi-même là-dessus. Les ministres sont toujours en suspens sur ce qu'ils doivent faire.

Cette indétermination descend dans les arts, & pénètre dans le domestique des maisons particulières. Un père de famille ne fait jamais ce qu'il fera de ses enfans. Il les détermine d'abord à un état, & dans peu il leur en fait choisir un autre.

L E T-

L E T T R E LXXIII.

*Le Même, au Mandarin Kié-tou-nan,
à Pékin.*

De Paris.

CHaque courier apporte ici la défaite d'une partie de l'armée Françoisé qui est maintenant en Allemagne; ce n'est pas que cette armée soit peu nombreuse, elle pourroit faire elle seule la conquête de l'Europe. Les divisions des généraux forment une guerre plus dangereuse pour la France, que celle que lui font ses ennemis; leurs jalousies, leurs piques, leurs haines désolent cette monarchie. Pendant que les généraux chamaillent entre eux, & se livrent des combats particuliers, la nation perd des batailles générales. Les querelles politiques des souverains ne font rien en comparaison de celles-ci; il se trouve quelquefois des tempéramens pour concilier les intérêts des princes, mais il n'en est point pour terminer les différens des généraux. Lorsqu'on en envoie deux au loin pour combattre les ennemis de l'état, la première chose qu'ils font, est

d